

amusements ou des objets d'une vaine curiosité, mais des sujets d'étude. Il sait les employer habilement dans ses ingénieuses compositions. L'anneau que Charles V présente à la duchesse d'Estampes, dans son beau tableau, a été peint d'après une bague d'or qu'il a dans sa collection de bijoux. Le cornet dont soane un des varlets de Duguesclin, dans le tableau dont je vais parler, est une copie d'une corne d'ivoire semée d'aiglons qui est suspendue dans son intéressant cabinet.

C'est ainsi que Leonardo da Vinci et les grands peintres de l'Italie ont uni le goût des lettres à l'amour des arts. C'est à cet attrait pour l'histoire que notre jeune artiste doit la vérité de costume et la richesse de détails qu'il sait mettre dans ses compositions. Sans doute, cela ne fait pas le mérite réel d'un tableau : ce mérite consiste dans la pureté du dessin, la beauté du coloris, la grâce ou la force du style. Mais cette vérité de mœurs et d'usages répand un grand intérêt sur les sujets historiques. On en aura la preuve quand M. Révoil exposera son beau tableau du Duguesclin remportant le prix d'un tournoi sur quinze chevaliers, et reconnu par son père au moment où il lève sa visière ; celui où il a peint René d'Anjou, ce roi artiste traçant son portrait sur la porte de sa chambre, dans le château de Palamède de Forbin, en reconnaissance du bon accueil qu'il en a reçu ; et le bon roi Henri, portant ses enfants sur son dos, en place du cheval de bois qu'ils viennent de casser, et disant à l'ambassadeur d'Espagne : *Monsieur, vous êtes père ? — Oui. — Eh bien ! je vais continuer.*

J'emporte la description complète de ces beaux ouvrages ; mais je ne dois pas, par un zèle indiscret, nuire au plaisir que le public éprouvera à les voir, et trahir le secret de l'amitié.

Je fus aussi surpris à Lyon que je l'avais été à Mâcon, en voyant une fourmilière d'ouvriers activement occupés sur